

ODE SUR L'HARMONIE ,

DÉDIÉE A M. R. D. FERLUS ,

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE DU COLLÈGE DE SORÈZE ,
CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR , ETC. ;



L. D. Ferlus.



A PARIS,

CHEZ MARTINET, LIBRAIRE, RUE DU COQ-ST.-HONORÉ, N° 15.

~~~~~  
1822.



IMPRIMERIE DE GUIRAUDET, RUE SAINT-HONORÉ, N° 315,  
VIS-A-VIS SAINT-ROCH.

---

ODE

SUR L'HARMONIE.

---

COMPAGNE d'Apollon , Muse de l'harmonie ,  
Apparais à mes yeux , échauffe mon génie ,  
Fais entendre aux mortels tes sublimes accords ,  
Et qu'aux sons enchanteurs de la céleste lyre  
J'éprouve un vrai délire ,  
Et me sente agité de tes divins transports.

Oui , j'aperçois Euterpe ; elle entend ma prière !...  
 Elle descend des cieux sur un char de lumière ;  
 L'Univers attentif se tait pour l'écouter ;  
 Mars, au sein des combats, subjugué par ses charmes,  
     Abandonne les armes ,  
 Et la foudre s'éteint aux mains de Jupiter.

\* \*

Mais déjà les échos de la double colline  
 Répètent les accords de la lyre divine ;  
 Mille tendres amours , mille légers zéphirs ,  
 En répandant des fleurs , voltigent autour d'elle ,  
     Et sa voix immortelle  
 A captivé les cœurs , a fixé les plaisirs.

\* \*

Que je plains votre sort , ô mortels insensibles !  
 Vos cœurs aux vrais plaisirs ne sont point accessibles,  
 Et de l'enthousiasme ignorent le transport.  
 Non, vous n'éprouvez point ce feu dont la puissance  
     Inspire l'éloquence ,  
 Et votre froide vie est une longue mort.

Entendez-vous ces chants dans les demeures sombres ?

C'est le divin Orphée attendrissant les ombres :

Ses sons harmonieux ont calmé leurs tourmens.

Cerbère vient courber ses têtes menaçantes ,

Et les voûtes brûlantes

Ne retentissent plus de longs gémissemens.

\* \*

A ces puissans accords Atropos asservie

A laissé jeter l'ancre au fleuve de la vie ;

Minos ne juge plus les coupables humains ;

L'impitoyable Mort accourt au sombre empire ,

Et veut briser la lyre ;

Mais la terrible faux échappe de ses mains.

\* \*

Aux accords d'Amphion , la pierre obéissante

Se meut, et va former une ville puissante ;

De Thèbes à mes yeux s'élèvent les remparts ;

Et ces antiques murs , enfans de l'harmonie ,

Étonnent le génie

Et rappellent encor le triomphe des arts.

Ici , le Dieu du jour, assis sur la fougère ,  
Anime les bergers de sa flûte légère ;  
Exilé, sur la terre il trouve le bonheur.  
Le tigre a suspendu sa course vagabonde ;  
De sa grotte profonde  
Il écoute.... la rage expire dans son cœur.

\* \* \*

L'Europe rend hommage au Dieu de l'harmonie ,  
Et cette terre encore est féconde en génie !  
Gluck, Sacchini, Mozart, nous charment tour à tour ;  
Le tendre Dalayrac à répandre des larmes  
Nous fait trouver des charmes ;  
Nicolo sait chanter les grâces et l'amour.

\* \* \*

Quand ta muse, Grétry , mélodieuse et pure ,  
Fait entendre à mon cœur la voix de la nature ,  
J'admire ton génie et ta fécondité ;  
Et de tes détracteurs méprisant le délire ,  
Je couronne ta lyre  
Des lauriers consacrés à l'immortalité.

Quels accens ! Écoutez.... C'est le divin cantique !  
 Méhul est inspiré : la harpe prophétique  
 Du malheureux Jacob exprime les douleurs ;  
 Tandis que du Très-Haut mille vierges modestes  
     Ont, de leurs voix célestes ,  
 Répondu dans le temple à ces sons enchanteurs.

\* \* \*

Gluck a repris sa lyre et fait entendre Armide.  
 Renaud paraît.... Le fils de la reine de Gnide  
 Découvre à ses regards un palais enchanté.  
 Le héros, oubliant l'éclat de la victoire ,  
     Met désormais sa gloire  
 A conquérir un cœur , à vaincre la beauté.

\* \* \*

Muse , qui ne sent pas ton pouvoir invincible ?  
 C'est par toi que l'Amour rend une âme sensible ;  
 Tu fais naître à ton gré la joie et la terreur ;  
 D'aimables souvenirs tu flattes une amante ,  
     Et ta voix éloquente  
 Célèbre les héros , inspire la valeur.

Mais Euterpe a chanté. De bonheur éivrée  
Mon âme encor la suit à la voûte éthérée !....  
Ses magiques accens se perdent dans les Cieux.  
Elle fuit, disparaît, fend les flots de lumière,  
Dans sa noble carrière :  
Je me sens transporté jusqu'au séjour des Dieux.



FIN.